



Comment ne pas se souvenir de Secrets and Lies et de la palme d'or que ce film de Mike Leigh a obtenue à Cannes en 1996 ? Another Year est certes moins flamboyant mais l'émotion qui s'en dégage ne peut laisser les spectateurs indifférents.

Le film s'ouvre sur le visage d'Imelda Staunton, l'avorteuse de Vera Drake, patiente tourmentée, déprimée, insomniaque. Lorsque Gerri, psychologue, lui demande d'évaluer son bonheur sur une échelle de un à dix, elle répond spontanément « un ». Qu'est-ce qui pourrait améliorer sa vie ? « Une autre vie », répond-elle. On ne reverra pas ce personnage de Janet au cours du film, mais c'est bien cette quête du bonheur qui est au cœur de cette chronique douce-amère de la solitude et de la vieillesse que nous offre Mike Leigh dans son dernier film. Et le sort peu enviable de Janet est peut-être celui qui attend Mary, personnage phare de Another Year, amie envahissante et attachante du couple que forment Tom et Gerri.

Une autre année, une année comme les autres en apparence pour Tom et Gerri : le film est rythmé par les quatre saisons, dans le jardin qu'ils soignent avec amour, et dans leur maison londonienne où ils reçoivent avec générosité leurs amis souvent blessés par la vie.

Il n'y a pas d'intrigue à proprement parler : ce sont les personnages et leur quête du bonheur qui intéressent Mike Leigh dans cette tranche de vie. Chaque saison amène son lot de visiteurs dans la maison accueillante de Tom et Gerri : au printemps Mary est invitée à un repas, elle évoque ses projets d'avenir, son rêve pitoyable d'acheter une petite voiture rouge qui devrait transformer sa vie, cette vie qui se fissure de toutes parts et la pousse à chercher du réconfort dans l'alcool. En été, c'est Ken qui débarque, un autre solitaire qui comble les grands manques de sa vie en mangeant, buvant et fumant de façon compulsive. Sa solitude est flagrante, et son essai pour séduire Mary est bien sûr voué à l'échec. Le rapprochement de deux solitudes ne conduit pas nécessairement au bonheur... Seule « récolte » prometteuse à l'automne : l'arrivée de Katie, espiègle et chaleureuse, la nouvelle petite amie de Joe, le fils unique de Tom et Gerri, qui apporte une note d'exubérance et de jeunesse au milieu de ces quinquagénaires et sexagénaires. L'année s'achève avec l'hiver et l'annonce de la mort de la belle-

sœur de Tom. Avec leur dévouement légendaire, Tom et Gerri se rendent à Derby chez le frère de Tom, Ron, peu causant, désespéré par le décès de sa femme. L'arrivée improbable de son fils, qu'il n'avait pas vu depuis des années, trouble la torpeur ambiante : il est agressif et révolté et aboie au lieu de parler à ce père que, de toute évidence, il hait.

Il faut voir ce film en version originale pour pouvoir capter toute la subtilité de la langue anglaise, les nuances de la dérision si chère à Mike Leigh et qui fait sourire les spectateurs, même dans les situations les plus désespérées.

Et bien sûr, les acteurs sont remarquables. Ruth Sheen (Gerri) et Jim Broadbent (Tom) forment un couple plus vrai que nature. Quant à Lesley Manville (Mary), actrice fétiche de Mike Leigh, elle crève l'écran et nous touche par son incapacité à être heureuse, son empressement involontaire à saboter sa propre vie.

Après avoir vu ce film, comment ne pas s'interroger sur notre aptitude à être heureux ? Sommes-nous tous égaux devant le bonheur ? Peut-on aider les autres à être heureux ? Il y a des êtres qui réenchangent le monde. Tom et Gerri sont de ceux-là.